

Art actuel et patrimoine comme phénomène postmoderne

Jocelyne Connolly

Number 60, Spring 1994

Montréal

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/16014ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

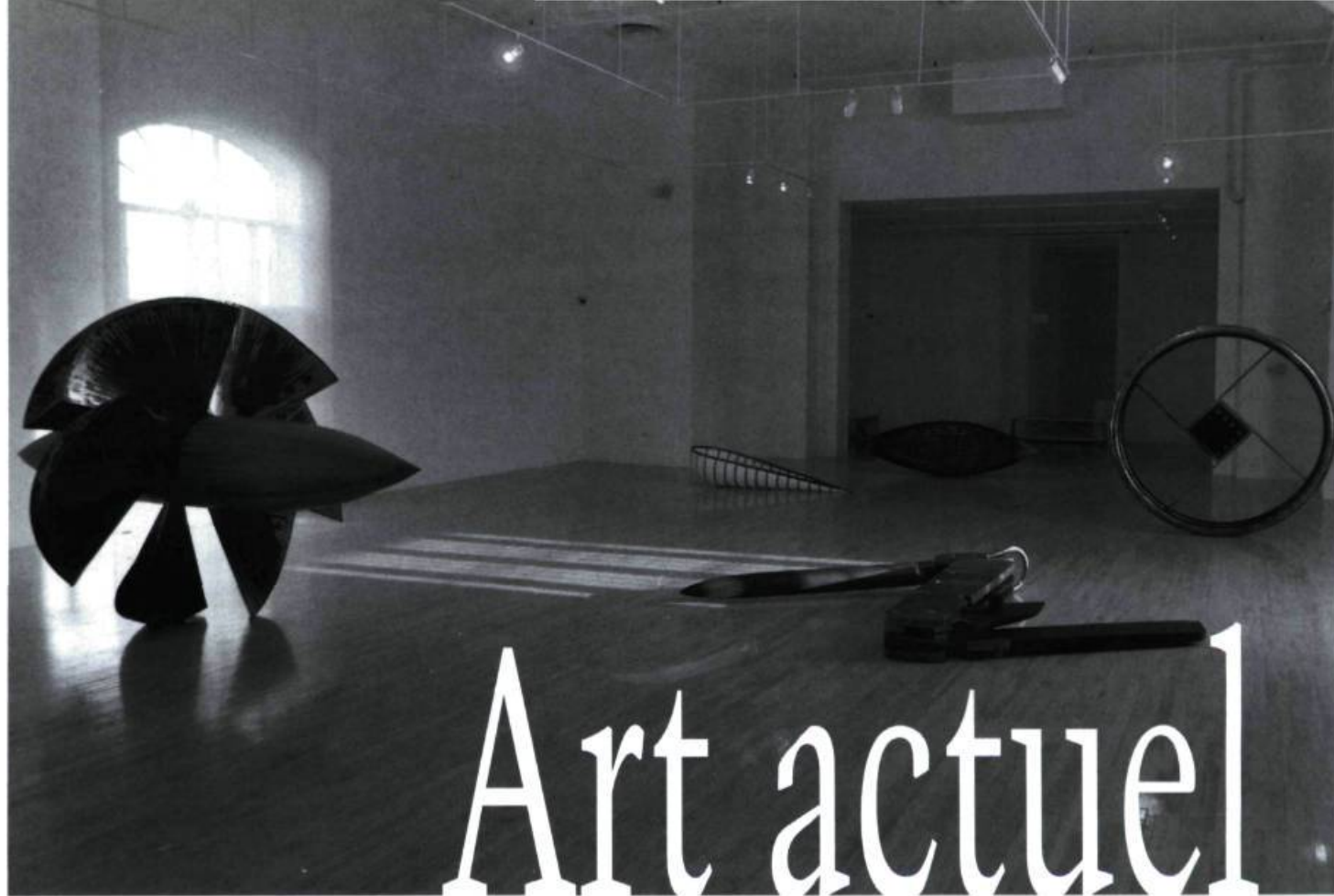
0714-9476 (print)

1923-2543 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Connolly, J. (1994). Art actuel et patrimoine comme phénomène postmoderne. *Continuité*, (60), 29–31.



Art actuel

et patrimoine comme phénomène postmoderne

PAR JOCELYNE CONNOLLY

APPRÉHENDER L'ART ACTUEL PAR LA NOTION DE PATRIMOINE PEUT SEMBLER PARADOXAL. MAIS LE PARADOXE S'ÉCLAIRE LORSQU'ON L'ENVISAGE DU POINT DE VUE DE LA POSTMODERNITÉ. UN SURVOL DES ORGANISMES MEMBRES DU REGROUPEMENT DES DIFFUSEURS EN ART ACTUEL DE LA MONTÉRÉGIE PERMET DE METTRE EN ÉVIDENCE LA RELATION HÉTÉROGÈNE QU'ENTRETIENNENT L'ARCHITECTURE ANCIENNE ET L'OBJET D'ART ACTUEL.

L'idée de patrimoine associée à un bien conservé et transmis, comme c'est le cas des bâtiments anciens, prend une autre dimension lorsqu'il s'agit de patrimoine artistique contemporain ou actuel. L'objet d'art actuel, souvent en train de se produire, ne possède que peu de distance temporelle en regard de sa consécration comme bien symbolique. Les modèles plastiques sont contemporains d'autres systèmes de pensée et d'appréhension du réel. En diffusant ou en collectionnant l'art actuel, on diffuse ou on collectionne des propositions et des idées parfois inédites, dont plusieurs seront reconnues par l'histoire de l'art. L'objet d'art actuel éla-

bore donc un patrimoine qui inclut un rapport de l'objet esthétique à l'inconscient collectif. Les producteurs d'art et les décideurs orientent ce rapport en légitimant les formes d'art. Voilà ce qui rend ce patrimoine particulier. Par ailleurs, ce type de patrimoine laisse voir et donne à comprendre les balbutiements d'une époque, ce que ne laisse pas toujours apparaître les autres types de patrimoines qui ont subi plusieurs couches de sélection par les institutions à vocation historique.

Le Regroupement des diffuseurs en art actuel de la Montérégie (RDAVM) réunit huit organismes (à but non lucratif) de diffusion d'art

actuel situés sur le vaste territoire de la Montérégie. À l'heure de la rationalisation à tout crin, le regroupement est l'expression de la nécessité « de réfléchir et de prendre position sur les points d'intérêt commun », comme le précise Michel Groleau, président du RDAVM, tout en participant à des « enjeux » touchant l'ensemble du territoire québécois. Par ailleurs, bien qu'appartenant à un réseau, chacun des organismes se singularise par un rapport à son environnement bâti, social ou politique.

LE PATRIMOINE BÂTI, METTEUR EN SCÈNE DE L'ART ACTUEL

Le centre d'exposition *Expression*, fondé en 1985 et accrédité par le ministère de la Culture et par la Ville de Saint-Hyacinthe en 1989, est dirigé par Michel Groleau. Le centre, situé dans une zone patrimoniale protégée, loge à l'étage d'un marché public dont la construction remonte à 1876. L'édifice d'inspiration néoclassique, à géométrie symétrique et au décor sobre, est restauré en 1984-1985 et le centre d'exposition s'y installe en 1988. L'aménagement du lieu respecte les modalités spécifiques à sa fonction d'exposition : espace vaste et structuré permettant aux visiteurs de circuler avec aisance, lumière artificielle, naturelle et équilibrée. Le rapport à l'architecture ancienne est tributaire de la fonction contemporaine. À elle seule, la large baie à fenêtre haute, inscrite dans une embrasure en arcade, traduit le discours sur les formes historiques comme réflexion esthétique. L'art des dernières décennies, qui inclut souvent le lieu comme matériau de l'œuvre quand il n'est pas le résultat de la réflexion historique, trouve une cohérence dans son exposition dans des lieux historiques. De là, le facteur d'hétérogénéité art et architecture qui présente tant d'intérêt dans le milieu de la diffusion de l'art actuel au temps de la post-modernité.

Expression entretient également un rapport au patrimoine par le biais de sa collection d'art actuel qui traduit diverses préoccupations contemporaines de la pensée plastique. Sélectionner et rassembler des objets d'art dans une collection requiert discernement, connaissance et une certaine part d'intuition. Parmi une trentaine d'œuvres, toutes des dons, figurent quelques travaux d'artistes participant aux assises de l'histoire de l'art moderne au Québec — les Marcelle Ferron, Robert Roussil et

Denis Juneau — de même que ceux d'artistes dont les propositions plastiques occupent la scène actuelle — les Monique Régimbald-Zeiber, René Derouin, Raymond Lavoie, Yves Louis-Seize, Angèle Verret, Denise Dumas, Michel Bricault, etc.

Le centre d'exposition des *Gouverneurs*, situé sur la rive du Richelieu, à Sorel, associe de manière exemplaire architecture ancienne et art actuel. La maison des Gouverneurs, datant de 1781, et le terrain sont acquis la même année par le gouverneur Haldimand, au nom de la Couronne britannique. Il s'agit d'une maison pièce sur pièce d'inspiration française. Propriété de la Ville de Sorel et entièrement rénovée entre 1957 et 1959, la maison est maintenant classée monument historique par les gouvernements fédéral et provincial. En 1989, Marc Mineau obtient l'accord de la Ville de Sorel pour faire du bâtiment patrimonial un centre d'exposition d'art actuel. Il dirige aujourd'hui le centre d'exposition des Gouverneurs, devenu un centre d'artistes administré par un groupe d'artistes. L'exposition constitue la principale fonction du lieu. Le centre privilégie la diffusion de travaux d'artistes du Québec engagés dans la recherche en art actuel. Les artistes de la corporation sont reconnus sur le plan national, voire international. Le lien entre le caractère historique du lieu et l'art actuel est perceptible dès qu'on approche du centre : un sapin en acier inoxydable érigé sur le parterre et dont le dessin a été conçu par l'artiste Pierre Granche est l'expression de ce rapport. Le monument rappelle que c'est dans cette demeure, en 1871, qu'est apparu le premier sapin de Noël en Amérique du Nord.

La *galerie Action art contemporain*, centre d'artistes dirigé par Marie-Josée Dauphinais à Saint-Jean-sur-Richelieu, loge depuis 1987 dans un bâtiment datant des années 20 et qui a été rénové en vue d'en faire un centre culturel. Il abritait à l'origine une centrale catholique. Le patrimoine bâti sert donc à la diffusion de l'art actuel. La directrice souligne le statut régional de la galerie, le tiers des exposants vivant ou travaillant en Montérégie. Précisant un objectif du Regroupement, elle évoque la revendication d'« un art à la fois autre et universel, particulier et général ».

Le *Haut 3 Impérial*, centre de production, d'intervention et de diffusion d'art actuel, se situe à Granby, aux abords de la rivière Yamaska. Depuis

1984, une ancienne usine Imperial Tobacco, datant de 1895, offre à un regroupement d'artistes, à l'étage supérieur, un complexe d'ateliers de création en art actuel et un lieu de diffusion. Ce centre géré par les artistes prend en compte le caractère architectural de la manufacture ancienne en favorisant une pratique *in situ* par les artistes utilisateurs, comme le souligne l'artiste Danyèle Alain, directrice du centre. Il s'agit là d'un bel exemple du rapport que peut entretenir l'art actuel avec l'architecture ancienne.

À Sutton, l'ancienne école primaire Ave Maria, dont la construction remonte au début du XX^e siècle, loge la *galerie Arts Sutton*, fondée en 1980 et dirigée par Jeanne Morazain. Dans ce nouveau centre communautaire, des expositions en art actuel sont présentées dans l'ancien gymnase de l'édifice. De plus, des artistes utilisent le centre pour y travailler ou donner des cours. La galerie diffuse également l'art actuel grâce à un programme d'initiation aux arts visuels destiné aux écoliers, des conférences, des concerts, etc. Les expositions diffusent les travaux des artistes du Québec, ceux de la Montérégie y étant toutefois privilégiés.

Inaugurée en 1982, la *galerie d'art du collège Édouard-Montpetit* de Longueuil a été fondée sur la recommandation de la direction générale du collège. La galerie loge dans un bâtiment contemporain. Dirigée par Madeleine Hivon, la galerie participe à la constitution d'un patrimoine d'art visuel par le biais de la diffusion : expositions, conférences, tables rondes, activités d'animation et d'éducation et échanges entre artistes à l'échelle internationale. La programmation est déterminée par un jury et le principal critère de sélection est la qualité plastique du travail des artistes, qu'ils soient ou non de la relève, et la façon dont ce travail s'inscrit dans les préoccupations actuelles en arts visuels. La galerie élabore également un lien avec le patrimoine en constituant depuis 1986 une collection grâce à des dons. Madeleine Hivon en est la responsable. Des artistes québécois, canadiens, voire internationaux tels que Francine Simonin y sont représentés.

La Galerie entretient une relation étroite avec l'objet patrimonial qu'est la collection d'œuvres d'art du collège Édouard-Montpetit dont Gisèle Laramée est actuellement responsable. La collection comprend environ 75 œuvres, parmi lesquelles figurent les

Reproduction d'une œuvre de Francine Simonin « Gogo girls », 1988, eau-forte, aquatinte.

Courtoisie de La Galerie d'art du collège
Édouard-Montpetit
Photo : Guy L'Heureux



Pierre Ayot, Paul Béliveau, Laurent Bouchard, Cozic, Denis Demers, Nicole Elliott, Yves Louis-Seize, Frank Mulvey, Jean Noël, Pierre-Léon Tétreault, Serge Tousignant, et d'autres artistes dont les travaux sont reconnus pour leurs qualités multiples.

Administrée par la Société culturelle de Saint-Lambert, la *Galerie du Centre*, fondée en 1974 et dirigée par Jacqueline Beaudry Dion, participe à l'enrichissement du patrimoine en diffusant l'art actuel (exposition et animation pour la clientèle scolaire) et en constituant une collection. Amorcée en 1975, cette collection réunit près de 75 œuvres, toutes des dons. On y trouve, par exemple, les Monique Dussault, Jaber Lutfi, Nicole Elliott et Marc Ledoux.

Enfin, la politique gouvernementale de l'intégration des arts à l'architecture et à l'environnement a permis de constituer un bel exemple du rapport qu'entretient l'art actuel avec le patrimoine bâti, autant dans les centres urbains que dans les régions. Cette politique a donné naissance à une vaste collection publique (quelque 1 300 œuvres)² exposée en permanence. Les citoyens circulant dans les institutions publiques sont quotidiennement en contact avec ces œuvres.

Par son action, le Regroupement des diffuseurs en arts visuels de la Montérégie encourage la production de l'art actuel. Il érige un patrimoine des arts visuels, en liant l'art actuel au bâti historique ou en favorisant la collection de travaux d'artistes. Déjà, cet art porte l'aura (bien que discrète) d'un patrimoine. Saisir le lieu historique par la pensée actuelle (ici artistique) et réunir (collectionner) des objets afin de comprendre la condition humaine dans l'espace et le temps, voilà des attitudes postmodernes.

Jocelyne Connolly

Historienne de l'art et critique d'art

1. Michel Groleau, « Regrouper pour cerner » *Regroupement des diffuseurs en arts visuels de la Montérégie, Répertoire 1993-1994*, Saint-Lambert, p.3.
2. Pierre-Denis Cantin, « Mot de la direction », *L'intégration des arts à l'architecture et à l'environnement, Bilan 1992-1993*, Québec, Direction des communications, ministère de la Culture, Gouvernement du Québec, 1993, p.5.

À VOIR

À partir d'avril les galeries et centres d'exposition du Regroupement des diffuseurs en arts visuels de la Montérégie présentent des artistes majeurs en art actuel.

- **Au centre d'exposition Expression de Saint-Hyacinthe :**
présentation des travaux de Gloria Massana, Denis Pellerin et Francine Simonin.
- **Au centre d'exposition des Gouverneurs de Sorel :**
exposition des œuvres de Louis Fortier, Louise Gagnon, Sarla Voyer, de même que des artistes participant à une exposition thématique organisée par le RDAVM et d'un groupe d'artistes tchécoslovaques.
- **À la galerie Action art contemporain de Saint-Jean-Sur-Richelieu :**
présentation des travaux de Linda Kitchin, Marie Larivée, Marie Hélein Chamney et Lise Gamache.
- **Au Haut 3^e Impérial de Granby :**
exposition des œuvres de Jacques Payette et Domingo Cisneros. L'atelier accueille en outre les artistes Marie-Christiane Mathieu et Carole Baillargeon.
- **À la galerie Arts Sutton, de Sutton :**
présentation des œuvres de Marek Latzmann et des artistes membres de la galerie, Caroline Curtin, Ann Mc Call, Sonia Pinaud et Max Ropoport.
- **À la galerie d'art du collège Édouard-Montpetit de Longueuil :**
la galerie présente les travaux de Michel Niquette, Rose-Marie Goulet, des artistes de l'exposition « Art japonais actuel », réunis par le conservateur Katsuhiko Yokoyama, des boursiers de la Société de développement des arts et de la culture de Longueuil : Michel Beaucage, Lorraine Choquet, Cozic et Denise Dumas.
- **À la galerie du Centre de Saint-Lambert :**
exposition des œuvres de Monique Trottier, Ghassan Ghazal et Mona Massé.
- **Au musée Marsil**

Le musée Marsil est également membre du RDAVM et présente au moins une fois l'an une exposition reliée à l'art actuel dans le domaine textile. À titre d'exemple, le musée a présenté en 1993 l'exposition « Terra incognita : d'hier à demain », une exposition regroupant les travaux de Michel Goulet, Richard Purdy, Louise Paillé et Michel Leclair. À lire également au sujet du musée Marsil, l'article « Derrière les volets » présenté dans ce numéro.